

[Text]

I think we have to have networks not only in the Third World, but we have to have networks in CIDA, we have to have networks with all sectors of our community. One of the things that distresses me is that in international development, we tend to have the voluntary agencies working with the poorest of the poor but we do not have much interaction between, say, the voluntary agencies and the corporate sector. We do now hear the encouragement of African leaders and others that more attention has to be given to developing free enterprise, and certainly all of us would support that. There is a role for free enterprise, but I would encourage good networking between those who get involved in free enterprise in the Third World, that there be a good network between the free enterprise sector and the non-profit sector in Canada.

**Mr. Manly:** Does there need to be some kind of financial and personnel support from CIDA to NGOs and to the corporate sector to help develop this network, or how will it come about?

**Mr. Ramsay:** I am not quite sure what you are asking. Could you repeat your question?

**Mr. Manly:** How does the networking develop? Does it require some financial help so that networking will take place? Or is it just a matter of people picking up the phone and calling each other? I am asking: how do we develop effective networking in Canada?

**Mr. Ramsay:** I feel there is a fair amount of networking going on. I do not think it is a problem of financing. I would like to think that the government and CIDA could continue to encourage that kind of networking, but it is a two way street. I think it is also important for the NGO division or for the voluntary agencies to also initiate this. There are initiatives taking place. You will be hearing a presentation from the Canadian Council for International Co-operation following our presentation. They are encouraging that kind of networking.

The point I am making, though, is that I would hope that from the standpoint of encouraging free enterprise in the Third World you would not take advantage, with the best of intentions, of using the non-profit agencies to encourage free enterprise in the Third World, because there may be a danger there that you move us off the base of working with the poorest of the poor. It may be, as we have made our point in the paper, that we do not have the capacity to take on larger programs. I think many of us feel that small is beautiful in the kind of work we are doing.

**Mr. Snyder:** Perhaps a very specific answer to your question would be some kind of organizational change that focused on the country or the area. I would guess that CIDA is probably set up in departments; perhaps you could picture it as vertical, and I am asking for some kind of horizontal communication. Let each of the several departments have some common focus on the territory in which we find . . . the whole area.

[Translation]

Je pense qu'il faut constituer des réseaux non seulement dans le Tiers monde mais également au sein de l'ACDI, des réseaux qui regroupent tous les secteurs de notre collectivité. L'une des choses que je déplore le plus, en matière de développement international, c'est que les organismes bénévoles oeuvrent dans les pays les plus pauvres d'entre les pauvres et qu'il n'existe guère d'interaction entre le secteur bénévole et l'entreprise privée. Aujourd'hui, les dirigeants africains disent qu'il faut favoriser davantage le développement de l'entreprise privée et nous sommes tous en faveur de cela. La libre entreprise a un rôle à jouer mais il faudra veiller à tisser de bons réseaux entre ceux qui implanteront des entreprises privées dans le Tiers monde, entre le secteur privé et le secteur à but non lucratif du Canada.

**M. Manly:** Est-ce que l'ACDI ne devrait pas apporter aux ONG et aux entreprises privées des ressources financières et humaines pour aider à la création de ces réseaux. Sinon, comment vont-ils se constituer?

**M. Ramsay:** Je ne suis pas sûr de bien comprendre votre question. Pouvez-vous la répéter?

**M. Manly:** De quelle manière ces réseaux se développent-ils? Faut-il une aide financière pour cela? Ou bien suffit-il que les gens prennent leur téléphone et s'appellent? Comment faire pour créer des réseaux efficaces au Canada?

**M. Ramsay:** Je pense que les contacts sont déjà nombreux. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un problème d'argent. Je souhaite que le gouvernement et l'ACDI continuent à favoriser la création de tels réseaux mais ce n'est pas une voie à sens unique. Il faut que la division des ONG et les organismes bénévoles prennent l'initiative de part et d'autre. Ça se fait déjà d'ailleurs. Vous entendrez tout à l'heure le Conseil canadien pour la coopération internationale qui, lui aussi, est en faveur de tels réseaux.

Ce que je veux dire, cependant, c'est que, dans le but d'encourager la libre entreprise dans le Tiers monde, il ne faut pas détourner les organismes à but non lucratif de leur action en faveur des plus pauvres d'entre les pauvres, même si c'est avec les meilleures intentions du monde. Il se peut, ainsi que nous le disons dans le mémoire, que nous n'ayons pas la capacité d'exécuter des programmes plus importants. Nous sommes nombreux à considérer que, dans le genre de travail que nous faisons, *small is beautiful*.

**M. Snyder:** Pour répondre plus précisément à votre question, peut-être faudrait-il modifier la structure organisationnelle de l'ACDI, de façon à concentrer l'attention sur un pays ou une région. Je suppose que l'ACDI est structurée en départements, c'est-à-dire verticalement, et je souhaite davantage de communications horizontales. Il faudrait que les divers services de l'ACDI coordonnent leur action à l'égard d'un territoire, d'une région donnée.